

## LAUSANNE

## Des trottoirs roulants bienvenus

**A propos de l'article intitulé «Haury en guerre contre les escaliers roulants» (24 heures du 27 juin 2008):**

Les automobilistes ne renoncent à la voiture pour emprunter les transports publics que si ces derniers sont rapides et pratiques.

Dès lors, je ne comprends pas l'opposition de M. Haury concernant les trottoirs roulants (rampes ou escaliers) que nos autorités envisagent de construire entre le Flon et la gare CFF de Lausanne. Cette liaison rapide – digne successeur de la «petite ficelle» d'antan – offrirait une alternative attractive au M2 sur le tronçon Flon – Gare CFF. Elle serait particulièrement intéressante pour les voyageurs du M1 et pour les pendulaires travaillant à proximité du Flon. Ces trottoirs roulants offrirait aussi l'avantage de flux de voyageurs plus étalés et donc mieux adaptés aux sous-voies exigües de la gare CFF. Il serait peut-être aussi possible de créer des accès directs entre ces trottoirs roulants et les rampes et escaliers des quais, pour décharger la circulation dans les sous-voies actuellement déjà problématique aux heures de pointe.

Quant à l'exercice physique, les usagers des transports publics marchent plus que les automobilistes se déplaçant du parking de leur domicile à celui de leur travail; ils marchent aussi dans les escalators pour aller plus vite.

**Babette Hünenberger,**  
ex-pendulaire par train,  
Epalinges



**L'escalier roulant,** ici, celui de la FNAC, à Lausanne, construit sur trois niveaux, est nuisible à l'exercice physique pour Jacques-André Haury.

## Quelle énergie utilisera ce dispositif?

Je ne partage pas les idées de M. Brélaz visant à la construction d'un escalier roulant au Petit-Chêne, et suis d'accord avec les déclarations de M. Haury, à propos de la mobilité, de l'exercice physique déficient de nos jours, et de l'obésité qui guette.

Je suis très étonnée tout de même qu'aucune de ces deux personnalités (le syndic, écologiste Vert, le député, écologiste libéral) n'évoque la question de l'énergie électrique qui sera engloutie par ce dispositif. Pen-

sent-ils faire fonctionner cet escalier avec l'énergie solaire? Un avis sur cet aspect de la question serait à mon avis essentiel.

**Dominique Burki,**  
Nyon

## CONSEIL COMMUNAL

## Daniel Brélaz serait-il retourné à l'enseignement?

**A propos de l'article intitulé «Au Conseil communal de Lausanne, le wi-fi sauve les élus» (24 heures du 19 juin 2008):**

C'est en tout cas ce que l'article consacré à la dernière séance du Conseil communal nous donne à croire; la photo qui l'accompagne est parfaitement éloquent: des potaches et leurs ordinateurs portables ouverts sur l'Euro 2008, avec en arrière-fond le magister syndic discourant des problèmes de trafic en ville (selon la légende de la photo).

On comprend dès lors beaucoup mieux comment l'exécutif lausannois peut faire passer ses diktats auprès d'un auditoire aussi absorbé par les événements du monde, tellement plus importants à ses yeux que la mission – toute bête et locale – pour laquelle ils ont été élus.

Ainsi, des récents grands projets de notre Municipalité, tels le City Management et Métamorphose, entérinés par des conseillers communaux probablement occupés à clapper sur un clavier quelconque lors des débats, et votant finalement ce qu'on leur dit, sans plus réfléchir aux conséquences ainsi imposées à leurs électeurs.

Loin de moi l'idée de mettre tous nos élus dans le même panier, mais avouons que la légèreté avec laquelle certains (la majorité?) d'entre eux accomplissent leur mandat a de quoi faire bondir.

Il est temps de nous en rendre compte, et de les renvoyer dans les préaux de récréation qu'ils n'auraient jamais dû quitter. En signant massivement les initiatives sur le City Management et sur le déplacement de la Pontaise, les citoyens lausannois donneront un signal clair à leurs élus!

**Michel Curchod,**  
Lausanne

## L'Eurofoot et nos impôts

L'intérêt des conseillers communaux lausannois pour l'Euro 2008 est tel que certains suivent les matches sur leurs ordinateurs portables pendant les séances.

Il nous plairait de croire qu'il s'agit d'un engouement tout à fait honorable, une source d'inspiration pour nos élus, en matière de politique (sport, équipement, gestion des événements...). Mais si leur attention était délibérément distraite par le suivi des matches pendant les séances, il serait équitable d'envisager une réduction de nos impôts communaux proportionnelle à l'absentéisme mental de nos élus lors des grands événements médiatiques.

**Daniel Goldman,**  
Lausanne

MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
Oui à Lausanne, non à Bellerive!

Nous avons une chance unique de redonner vie à la place de la Riponne, controversée depuis si longtemps, avec un projet enthousiasmant qui permet d'utiliser le Palais de Rumine d'une manière adéquate.

Le centre-ville a tous les atouts pour lui:

- Une place et un bâtiment à redynamiser.
- Un parking et une liaison M2.
- Une cité idéale pour développer des galeries à proximité.

- Un bâtiment, Rumine, qui mérite d'être transformé et que beaucoup nous envie.

Les futurs visiteurs attendus auront ainsi tout le loisir de joindre l'utile à l'agréable £ et pourront par tous les temps déambuler en centre-ville, plutôt que s'éclipser après avoir fait un saut à Bellerive.

Alors oui au Musée des beaux-arts, mais non au joujou à 70 millions de Mme Lyon au bord du lac.

**Daniel Manuel,**  
commerçant du centre-ville,  
Lausanne

## «Tomate d'or» pour bloc en béton

On a vu les tristes «casernes en béton» à toit plat et stores à lamelles vertes et bleues en face du quartier de la Bourdonnette. Commentaire: «Plus triste, tu meurs...»

A présent, on voudrait ériger dans le somptueux parc de Bellerive un monobloc en béton gris. Mais quel architecte de ce siècle a pu imaginer et dessiner les plans d'une telle construction? Je suis choqué par ce mauvais goût, et j'estime qu'il est scandaleux de laisser sortir de terre des horreurs pareilles.

Pourquoi la Municipalité veut-elle absolument démanteler le Musée des beaux-arts? Il est très bien là où il est. Et combien ont coûté la fameuse étude et les plans pour ce projet aberrant?

Une fois de plus, c'est à nous, contribuables, de payer la facture des idées farfelues de quelques têtes politiques en quête de rayonnement...

**Pierre A. Koella,**  
Froideville